

Conférence du Plan de Colombo à Seattle

LE COMITÉ consultatif du Plan de Colombo pour le développement économique coopératif du Sud et du Sud-Est asiatiques s'est réuni à Seattle, dans l'État de Washington, du 10 au 13 novembre 1958. C'était la dixième réunion du Comité consultatif, créé en 1950 à Colombo (Ceylan) pour "effectuer un relevé des besoins, estimer les ressources disponibles et requises, fixer l'attention du monde sur les problèmes de mise en valeur particuliers à la région et établir un cadre dans lequel la coopération à l'échelon international pourrait s'exercer en vue d'aider ces pays à relever leurs niveaux de vie".

Dix-huit États membres avaient envoyé leurs délégués à la Conférence de Seattle, présidée par M. John Foster Dulles, chef de la délégation des États-Unis. La délégation canadienne était dirigée par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Sidney Smith; elle comprenait en outre M. Louis Couillard, ambassadeur désigné du Canada au Venezuela, M. John Teakles et M^{lle} Lois Hill, du ministère des Affaires extérieures, ainsi que MM. D. W. Bartlett, du ministère du Commerce, et L.-D. Hudon, du ministère des Finances.

Revue des progrès accomplis

Tous les ans, le Comité consultatif passe en revue les progrès accomplis, les problèmes qui se posent, et étudie les efforts futurs qui pourront hâter le développement économique du Sud et du Sud-Est asiatiques. Cet examen a pour point de départ le rapport annuel rédigé au cours d'une réunion préparatoire de fonctionnaires et soumis aux ministres des pays intéressés. Après un examen approfondi, le Comité consultatif réuni à Seattle a approuvé le septième rapport annuel, qui a été ensuite diffusé dans les pays membres.

Analysant la mise en valeur économique de l'ensemble de la région, le Comité consultatif a indiqué dans son rapport que des progrès constants se sont manifestés dans le courant de l'année, mais que leur rythme semblait ralentir quelque peu par rapport aux années précédentes. Le rapport expose notamment ce qui suit:

Il semble que le taux d'accroissement des revenus réels per capita mentionné dans les rapports antérieurs, ne se soit pas maintenu dans la région. Dans certains pays, des conditions climatiques défavorables et un fléchissement de la production des produits alimentaires ont provoqué des reculs, que sont venus aggraver des pressions inflationnistes, des importations accrues, un déclin des revenus provenant de l'exportation et divers autres facteurs. Néanmoins ces reculs n'arrêteront pas sans doute, dans son ensemble, le progrès économique. On constate des progrès soutenus dans des secteurs économiques essentiels: capacité industrielle, amélioration sur certains plans fondamentaux tels que réseaux routiers, irrigation, mise en production de nouvelles terres.

Le Comité consultatif a noté que les difficultés économiques se font sentir surtout dans les pays qui ont lancé de vastes programmes de mise en valeur:

Les revenus provenant de l'exportation sont moindres que les dépenses nécessitées par les importations, l'une des raisons en est qu'une proportion toujours croissante des produits importés par ces pays consistent en biens d'équipement ou en matières premières servant à la fabrication de biens d'équipement. Une fois les programmes en bonne voie, il est difficile de les arrêter et d'annuler les commandes de matériel.